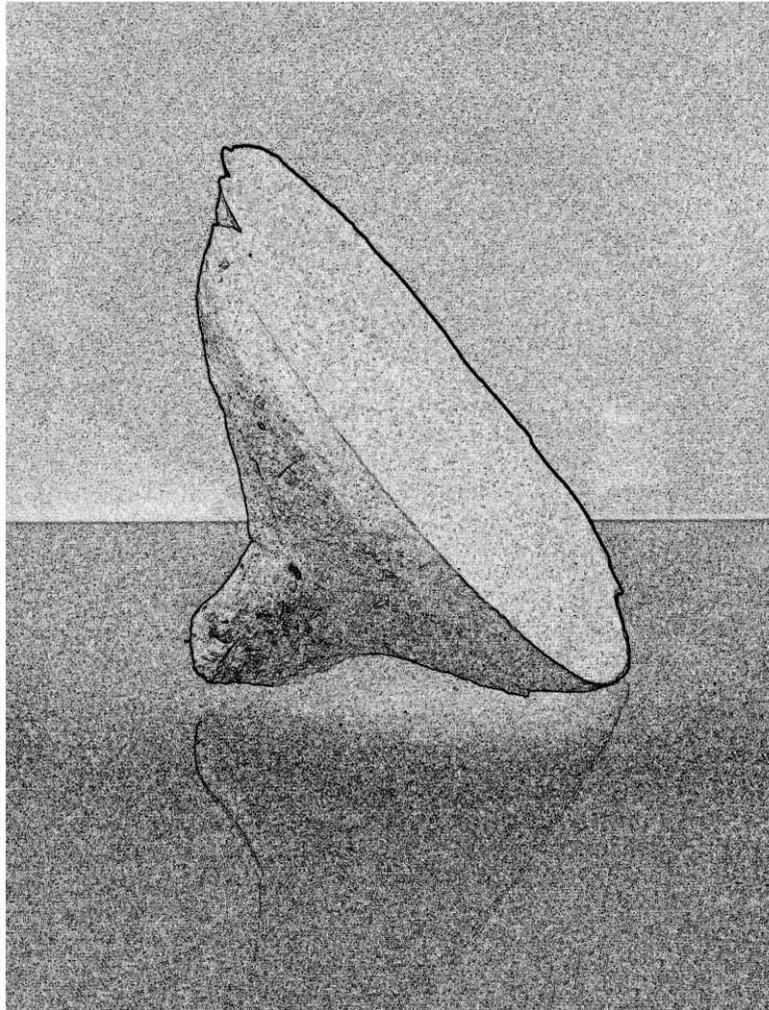


Monument du souvenir une commande de l'association Les petits frères des Pauvres à l'artiste Giuseppe Gabellone



Contacts

Thierry Martinez,
chargé de communication

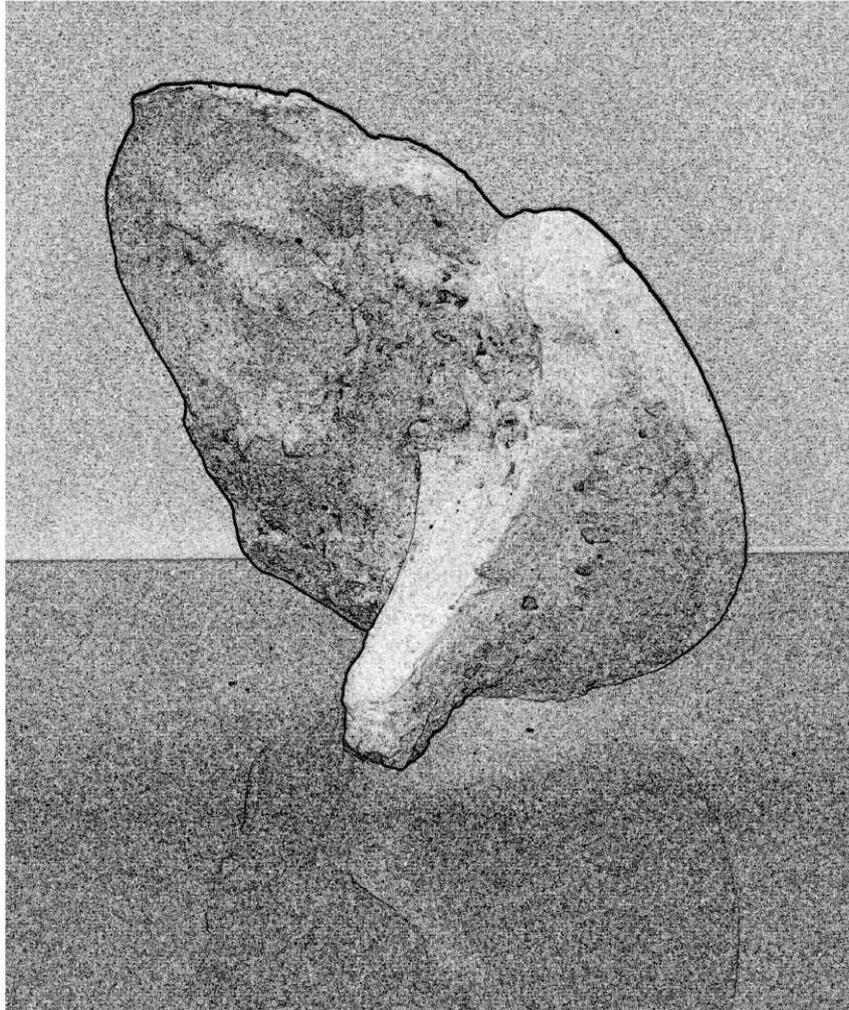
Jean-Luc Chaumard
président de l'association

Les petits frères des Pauvres
2 rue Saint-Gervais
69008 Lyon
04 72 78 52 52

Valérie Cudel, association «à demeure»

médiatrice agréée par la Fondation de France
pour l'action Nouveaux commanditaires

1 rue Gutenberg
26000 Valence
04 75 78 45 14 / 06 08 87 22 31
cudel.valerie@orange.fr



Sommaire

- 5 – **Un monument du souvenir à Lyon, une commande de l'association Les petits frères des Pauvres**
- 7 – **Un cheminement digne d'un accompagnement**
- 9 – **La réponse de Giuseppe Gabellone**
- 11 – **Giuseppe Gabellone**
- 14 – **Les petits frères des Pauvres**
- 16 – **L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France**

Un monument du souvenir à Lyon, une commande de l'association Les petits frères des Pauvres

Depuis de longues années la fraternité de Lyon s'interroge sur le sens de son action quand la mort d'une personne « accompagnée » vient rompre le lien de fraternité et d'humanité construit pas à pas, entre elle et les bénévoles de l'association. Cette question se pose avec plus d'acuité lorsqu'elle est placée pour une période de cinq ans sur le « terrain général » pour ensuite disparaître à jamais.

Pour la famille « petits frères », le respect de la dignité et du souvenir des vieux amis disparus s'impose.

Afin de répondre au problème posé, la fraternité s'est orientée vers une commande qui associe un monument funéraire et un monument du souvenir ; une œuvre porteuse de sens à destination du plus grand nombre.

Ce projet consiste en l'achat d'un grand caveau où pourront être inhumées les personnes sans famille qui en feront la demande et la réalisation d'un monument pour se souvenir de tous ceux et celles que nous avons connus au fil du temps, et qui manifesteront de leur vivant le désir d'y être inscrits.

Par cet acte symbolique, les petits frères des Pauvres entendent signifier leur attachement à la valeur unique et irremplaçable de toute personne humaine mais aussi d'insister sur le rôle fondamental du travail de mémoire pour la construction de chacun.

L'existence de ce caveau-monument permettra à l'association de travailler le sujet et d'aborder la délicate question de la mort avec les personnes qu'elle accompagne.

Une commande qui offre l'art et la culture aux plus pauvres

Les petits frères des Pauvres ont souhaité commander à un artiste la conception d'un lieu de recueillement « collectif ».

Si, dans un premier temps, ce monument devait révéler le lien qui existait entre la personne et l'association, l'association le veut, aujourd'hui, non confessionnel et universel (respectueux des différentes convictions religieuses et ouvert aux laïcs).

Aussi, au sein d'un cahier des charges, il a été demandé de considérer dans la démarche de création, les valeurs morales promues par l'association :

- la conviction du caractère irremplaçable de chacun ;
 - la fraternité, le respect, la fidélité ;
 - le lien fraternel qui unit l'association aux personnes disparues.
- et le devoir de mémoire associé plus généralement.



Un cheminement digne d'un accompagnement

20 novembre 2007

Présentation du projet en conseil de fraternité et validation

15 décembre 2008

Validation du projet et de la participation financière de l'association par le conseil d'administration

En 2008, les commanditaires mènent une recherche approfondie du lieu le plus approprié pour l'implantation de ce monument. Le choix devant se faire entre le cimetière de Loyasse (le plus ancien de Lyon avec certains monuments classés) et celui de la Guillotière, l'association opte pour le deuxième cimetière; c'est un lieu plus populaire, plus central qui correspond mieux à l'association.

2^e trimestre 2009

Les commanditaires choisissent l'artiste Guiseppe Gabellone

4^e trimestre 2009

L'association acquiert un emplacement réunissant deux caveaux, dans l'allée centrale du cimetière entre l'obélisque et le crématorium là où les services de la Ville de Lyon envisagent un projet de visite patrimonial.

En mars 2010

L'artiste présente les conclusions de son étude et les dessins du monument aux commanditaires

Septembre 2010

Présentation des premiers essais des modules en verre

Avril 2011

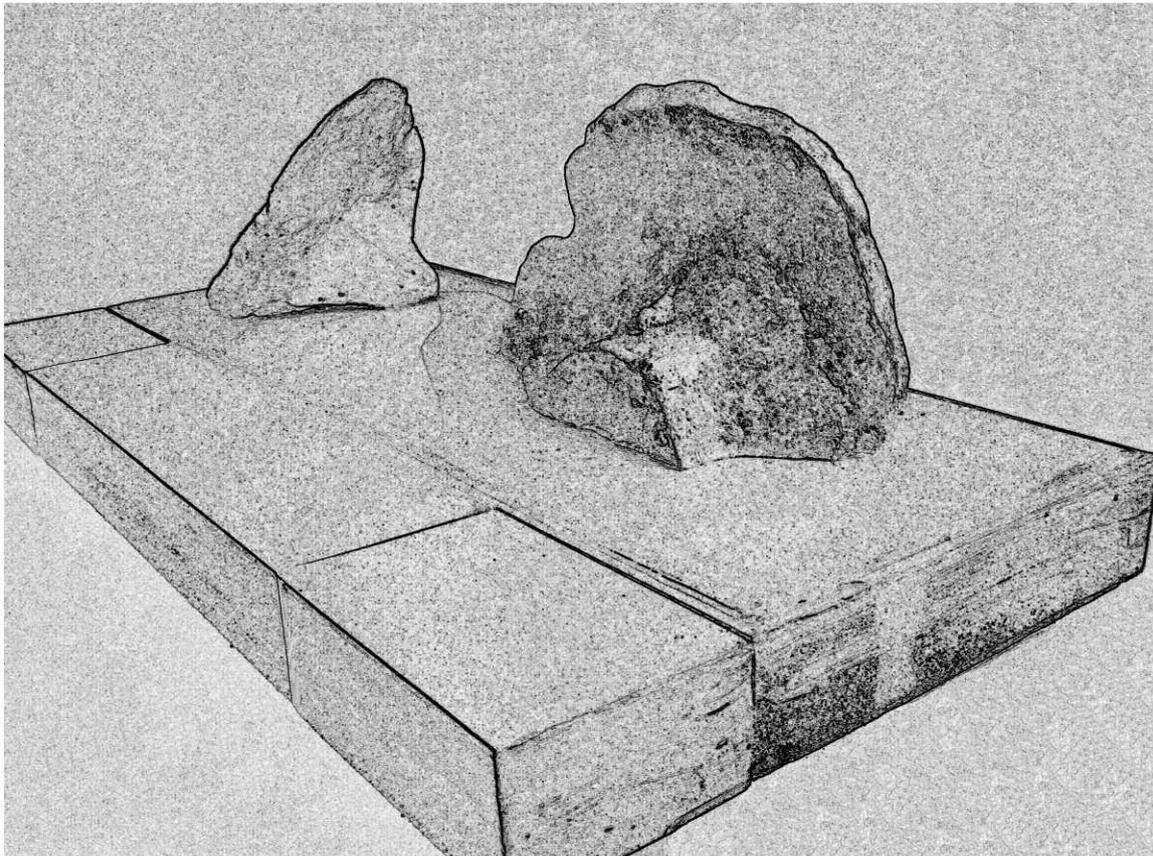
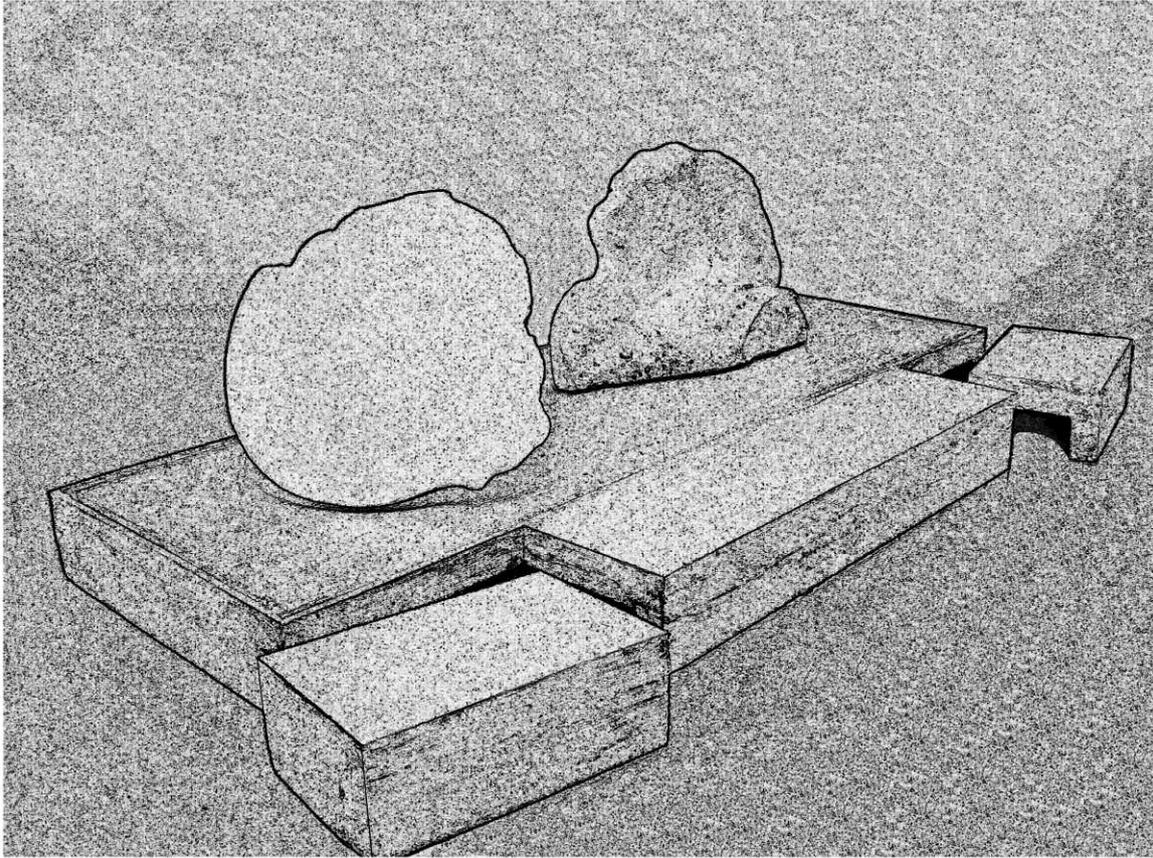
Présentation des dessins techniques du projet

Avril 2011 à Juin 2012

Réflexion et ajustement des aspects techniques du projet pour choix des options et élaboration du coût des travaux

Juillet 2012

Présentation du budget sur la base de deux consultations



La réponse de Giuseppe Gabellone

Cette commande a touché Giuseppe Gabellone : le monument funéraire est insolite pour des artistes de sa génération bien qu'étant un sujet classique dans l'histoire de l'art.

Par ailleurs, ainsi qu'il l'exprimait, « malgré l'inévitable actualité de la mort, il n'y a jamais de place pour le présent ». L'idée de produire un monument funéraire laïque était pour lui primordiale : trouver une image intense et évocatrice de la mort sans recourir à l'iconographie sacrée.

« De ce lieu se dégage une atmosphère commune aux cimetières français et italiens du XIX^e siècle : la géométrie hiérarchique du plan, l'utilisation de la pierre blanche, la végétation par la présence des arbres et celle plus éphémère des fleurs sur les pierres tombales ».

Il a souhaité s'inscrire dans la continuité de ce paysage.

Le monument

Le monument est constitué de deux modules en verre – contenant des substances de terre –, de forme abstraite et posés sur un socle en pierre de couleur blanche (de mêmes familles que les pierres utilisées dans le cimetière) recouvrant les deux caveaux.

Sa hauteur respecte le paysage environnant et joue sur l'effet de profondeur. Le verre procure une perception différente en fonction de la lumière, des saisons et des moments de la journée.

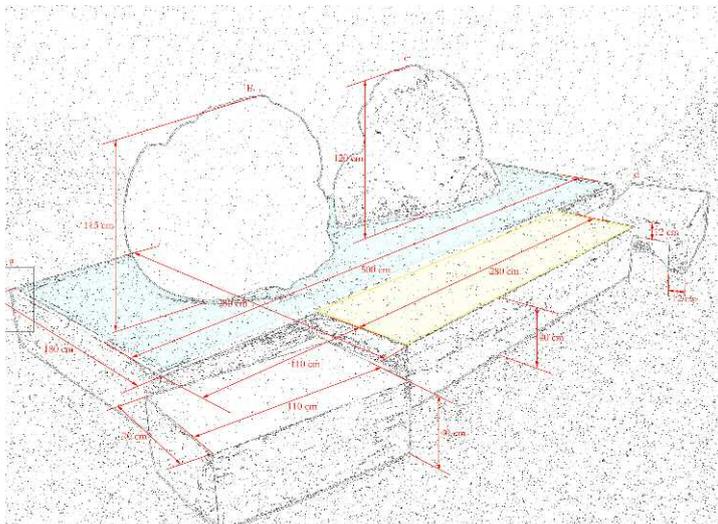
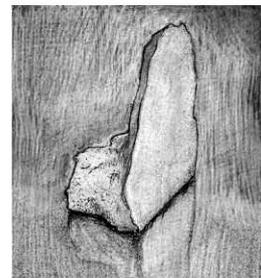
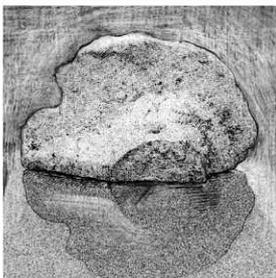
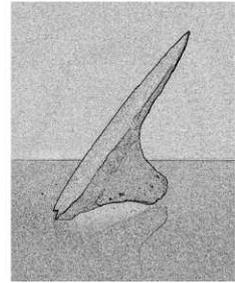
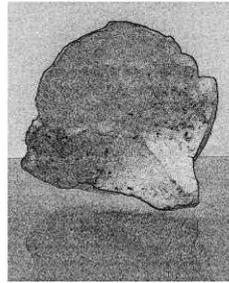
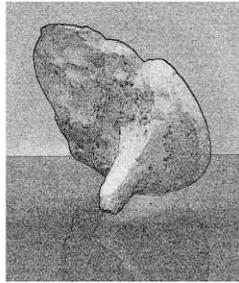
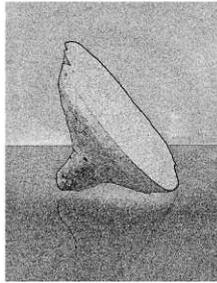
Giuseppe Gabellone a d'emblée concentré sa recherche sur les matériaux. Pour cette œuvre, il associe le verre et la terre. Le choix de la terre lui paraissait comme une évidence pour traiter cette commande, le verre est utilisé pour « corriger la friabilité de cette substance et mettre au premier plan son opacité, comme pour pouvoir la regarder à travers une lentille ».

Le terre est utilisée comme moule pour la fonte du verre : deux formes creusées dans la terre au sein lesquelles le verre est coulé. La solidification du verre peut durer deux mois. La terre est saisie de manière aléatoire et inhomogène, les deux blocs seront « riches de détails », certaines parties seront brillantes, d'autres plus opaques, laisseront apparaître, des arrêtes ou des veinures produites par la solidification.

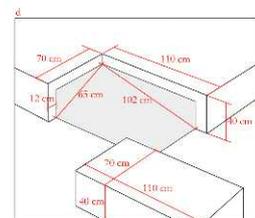
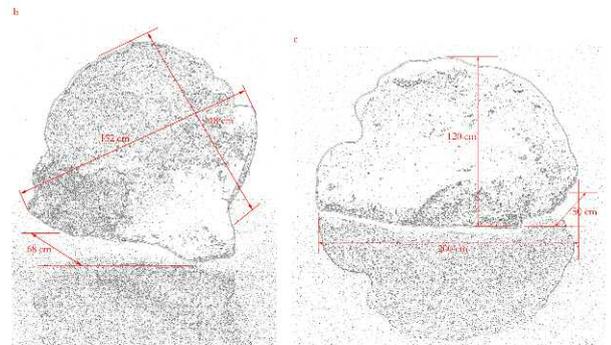
« Symboliquement il s'agit aussi de réaliser une forme pleine à partir d'une cavité, vitrifier un vide comme pour saisir la mémoire, traduire l'idée d'un souvenir ».

Le socle sera conçu de telle manière qu'il pourra retenir les eaux de pluie pour produire un effet de miroir. Ces deux blocs montreront deux faces d'une cavité : l'une plane et lisse (celle qui est en surface), l'autre opaque et irrégulière (qui révèle la forme de la cavité et le grain de la terre).

Les inscriptions des noms se feront sur les blocs angulaires avant. Elles seront gravées de manière très simple. La mention des Petits frères des pauvres sera discrète et sans logo.



- La zone soulignée en jaune est dédiée aux inscriptions. Sa superficie est de 70 x 280 cm.
- La zone soulignée en bleu est dénivelée de 2 cm par rapport au reste. Ceci permettra à l'eau de pluie de s'y déposer et de produire un fini miroir d'eau. Sa superficie est de 180 x 300 cm.



Giuseppe Gabellone

biographie

Né en 1973 à Brindisi, Italie, vit et travaille à Paris

Expositions individuelles (sélection) :

2013

GAMeC - Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea, Bergamo, Italy

2011

Galerie Perrotin, Paris, France

2010

Studio Guenzani, Milano, Italy

2009

Galerie Perrotin, Paris, France

Galerie Martin Janda, Wien

2008

Domaine de Kerguéhennec, Bignan, France *

Greengrassi, London

Studio Guenzani, Milano

2006

Galerie Perrotin, Paris, France

Greengrassi Gallery, London, England

2005

Studio Guenzani, Milan, Italy

Galerie Martin Janda Raum Aktueller Kunst, Wien, Austria

2004

Galerie Perrotin, Paris, France

2003

Studio Guenzani, Milan, Italy

Greengrassi, London, England

2002

Museum of Contemporary Art, Chicago, USA *

2001

Galerie Martin Janda Raum Aktueller Kunst, Wien, Austria

2000

Fondazione Sandretto Re Rebaudengo per l'Arte, Torino, Italy *

Greengrassi, London, England

1999

F.R.A.C Limousin, Limoges, France *

Studio Guenzani, Milano, Italy

* catalogue

Giuseppe Gabellone

bibliographie

(Sélection)

2011

Casavecchia, Barbara. "Giuseppe Gabellone", *Studio*, n. 5, November-December, pp. 46-49

2010

Casavecchia, Barbara. "Giuseppe Gabellone", *Art Review*, n. 40, April, p. 124

Bertelè Eugenia, "Giuseppe Gabellone", *Arte e Critica*, n. 62, March-May, p. 88

Bertocchi, Davide. "Giuseppe Gabellone. Catturati nel mondo da un'invenzione di ferro e cemento", interview and cover, *Flash Art*, n. 282, April, p. 56-58

Daneri, Anna. "Giuseppe Gabellone", *Flash Art*, March, p. 82

Casavecchia, Barbara. "L'incerto confine tra foto e scultura", *la Repubblica (Milano)*, February 6, p. XII

2009

Rehberg, Vivian. "Giuseppe Gabellone. Enigmas, paradoxes and riddles: photographs of sculptures and sculptures of photographs." *Frieze*, Summer, p. 162-163

Saunders, Wade and Rochette, Anne. "Giuseppe Gabellone." *Art in America*, April

Perry, Colin. "Giuseppe Gabellone." *Frieze*, January-February, pp. 148-149

2007

Artkey, June, pp. 22-23

Downey, Antony. "Giuseppe Gabellone." *Flash Art International*, January, p. 119

2006

Douaire, Pierre. "Giuseppe Gabellone." www.paris-art.com, October

C. M. "Le cabinet des merveilles d'un sculpteur italien." *Les inrockuptibles*, September, p. 93

V. de M., "Dans les miroirs de Gabellone." *Connaissance des Arts*, September Downey, Antony. Pluk, March, p. 5 and cover

Verzotti, Giorgio. "Giuseppe Gabellone." *Artforum*, February, pp. 219-220

2005

Casavecchia, Barbara. "Giuseppe Gabellone." *Flash Art*, December, p. 95

Casavecchia, Barbara. "Giuseppe Gabellone." *Flash Art International*, November, pp. 94-95

Pagliuca, Francesca. "Giuseppe Gabellone." *Arte e Critica*, October, p. 72

"Project Room." *Tema Celeste*, September, pp. 62-67

Savorelli, Alice. "Giuseppe Gabellone's Untitled Aesthetic: The Work Of Desire." *Art Papers*, July, pp. 20-21

Pasini, Francesca. "Il padiglione di sabbia e nebbia." *Flash Art*, June

Bonvicini, Gyonata. "Giuseppe Gabellone." *Around Photography*, April, pp. 26-27

Godfrey, Marc. "Image Structures." *Artforum*, February, pp. 146-153

2004

Rabottini, Alessandro. "Beauté crashee." 02, Summer

Douaire, Pierre. "Giuseppe Gabellone, Mutations." www.paris-art.com

2003

Yood, James . "Giuseppe Gabellone." *Tema Celeste International*, March, p. 92

Masoero, Ada. Vernissage (magazine of *Il Giornale dell'Arte*) March, p. 21

Kent, Sarah. "Giuseppe Gabellone." *Time Out London*, January 22-29, p. 54

"Giuseppe Gabellone." www.exibart.com, March

La Fraternité

C'est le 8 décembre 1953, sous l'impulsion de Lucien Bartholomé et à la demande du fondateur Armand Marquiset que l'association Les petits frères des Pauvres a ouvert une Fraternité rue de Condé à Lyon.

L'action des bénévoles a très vite passé les ponts de la presqu'île pour s'étendre à l'ensemble des arrondissements de Lyon, puis à la commune de Villeurbanne.

Le succès enregistré a conduit la fraternité vers un local plus grand : quai Gailleton.

En 1987 la fraternité a voulu répondre aux personnes de plus de 50 ans touchées par la « crise » et la grande précarité. Au même moment elle a ouvert un lieu d'accueil à Villeurbanne et en 1988, un second cours Gambetta, dans le 3^e arrondissement.

En 1990, la Fraternité de Lyon emménage au 2 rue Saint-Gervais pour disposer de locaux mieux adaptés à son développement et être située dans un lieu plus central dans l'évolution géographique de la ville.

La même année, une antenne de la Fraternité est ouverte à Grenoble.

A partir de 2004, le projet associatif national « Ensemble vers les plus Pauvres » impulse au niveau local un développement des actions, en particulier dans les zones urbaines sensibles que comprennent les communes de Vénissieux et Vaulx-en-Velin.

En 2010 l'association relit son projet et le fait évoluer pour devenir : « Avec les plus Pauvres, vivre la Fraternité ». Sa mise en œuvre s'étalera sur les cinq prochaines années. Son objectif est de déployer l'action des bénévoles sur l'ensemble du territoire avec une nouvelle organisation.

L'action de la Fraternité de Lyon se déploiera donc progressivement sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes/Auvergne.

À ce jour, elle s'organise en 11 équipes de bénévoles dont 8 d'action « traditionnelle » couvrant les 58 communes du Grand Lyon, le département de l'Isère et celui du Puy-de-Dôme, les 3 autres équipes conduisant des actions plus spécifiques telles que l'accueil des personnes vieillissantes à la rue, l'accompagnement des malades en fin de vie ou encore l'écoute au téléphone.

À l'identique des autres Fraternités, l'action est menée par de nombreux bénévoles soutenus par une équipe de salariés. Ensemble, ils accompagnent, dans une relation fraternelle, des personnes de plus de 50 ans souffrant essentiellement d'isolement (solitude, pauvreté matérielle, exclusion, maladies graves).

En leur consacrant de leur temps, les bénévoles les aident à retrouver de meilleures conditions de vie, une place au milieu des autres en créant avec elles une relation privilégiée.

Si l'association a des racines chrétiennes, elle est non confessionnelle et apolitique. Elle accompagne inlassablement sans distinction de religion et d'appartenance.

Elle accueille et associe toutes les personnes désireuses d'œuvrer concrètement pour une société plus fraternelle rassemblant toutes les générations et intégrant les plus défavorisés.

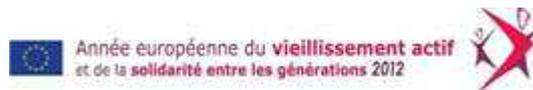
En 2010, la Fraternité a accueilli 1 467 personnes et en a accompagné fidèlement tout au long de l'année 738 autres. Ceci, grâce aux 703 bénévoles engagés à l'année et au soutien des 232 ponctuels. Quant à l'équipe de Solitud'écoute Lyon, pour la même période, elle a écouté 4 877 appels.

Les principales actions menées par la Fraternité :

- visites régulières à domicile ou en institution
- accompagnement des personnes malades
- accueils à la Journée (repas, animations)
- accueil pour les personnes vieillissantes à la rue
- écoute au téléphone
- aide à l'accès au logement
- interventions en foyers Adoma auprès de retraités migrants
- séjours de vacances adaptés en fonction du profil des personnes (entre avril et octobre, 351 personnes sont parties en vacances grâce aux 16 séjours proposés)
- animations festives ponctuelles (8 décembre, repas de Noël, colis de Noël)
- ateliers d'expression artistique
- rencontres Inter génération

La Fraternité de Lyon compte 22 salariés.

Bénévoles et salariés, tous ensemble assurent les missions sociales de l'association : Accompagner, Agir collectivement, Témoigner et Alerter.





L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France

Un protocole de production artistique innovante

L'action *Nouveaux commanditaires* proposée par la Fondation de France permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

Portée par un organisme dédié au mécénat

Les *Nouveaux commanditaires* sont nés de la rencontre entre le désir d'un artiste et le projet d'une institution. En 1993, la Fondation de France a développé un programme culturel en accord avec ses missions : appuyer les initiatives de citoyens qui, ensemble, s'emparent des problèmes d'intérêt général ; soutenir en priorité les démarches innovantes, porteuses des solutions de demain ; favoriser les rencontres entre les différents acteurs de la société.

Elle voulait par ailleurs inscrire son intervention dans la production artistique. Elle confia cette mission à François Hers, lui-même artiste, qui cherchait à renouveler les modalités de production artistique, autour de deux enjeux principaux : rapprocher la société de ses artistes, et donner une valeur d'usage à l'art en l'ancrant dans des enjeux qui concernent directement les citoyens.

Mise en œuvre sur l'ensemble du territoire, dans des contextes variés

En France, plus de 200 œuvres ont été produites ou sont en cours à ce jour dans dix neuf régions, pour moitié en zone rurale, et dans des contextes extrêmement variés : communes urbaines, sub-urbaines ou rurales, espaces ou institutions publiques (lycées, hôpitaux, prisons), associations, etc. L'action Nouveaux commanditaires est également reprise dans des pays européens, notamment en Belgique, en Allemagne et en Italie.

Huit médiateurs mettent aujourd'hui en œuvre ce protocole de production artistique en France. Experts sur la scène de l'art contemporain, à la fois médiateurs et producteurs, ils accompagnent des citoyens confrontés à un problème tel qu'une désertification rurale, la recherche identitaire d'une communauté ou d'un territoire, une perte ou une demande de sens, la violence urbaine ou institutionnelle, un besoin d'aménagement ou de revitalisation des liens sociaux, pour passer commande d'une œuvre à un artiste qui va prendre en compte les souhaits et besoins exprimés.

Des artistes aux pratiques les plus variées, souvent de renommée internationale, s'y sont investis, tels que Sarkis, Rémy Zaugg, Kawamata, Michelangelo Pistoletto, John Armleder, Ettore Spalletti, Jessica Stockholder, Cécile Bart, Jean-Luc Moulène, Shigeru Ban, Claude Lévêque, Jan Kopp, Didier Marcel, Yona Friedman, Matali Crasset.

La production d'une œuvre élaborée dans le cadre des *Nouveaux commanditaires* réunit de nombreux partenaires, acteurs privés et publics d'un même territoire. Les communes sont les plus nombreuses, aux côtés du Ministère de la Culture et de différents autres services de l'Etat, des entreprises privées, des conseils généraux, des conseils régionaux, des associations...

www.nouveauxcommanditaires.eu

La Fondation de France soutient des projets concrets et innovants qui répondent aux besoins des personnes face aux problèmes posés par l'évolution rapide de la société. Elle agit dans quatre domaines : l'aide aux personnes vulnérables, le développement de la connaissance, l'environnement et le développement de la philanthropie. Elle aide les donateurs à choisir les meilleurs projets, conseille les fondateurs sur leur champ d'intervention et sur le cadre juridique et fiscal le plus approprié.

En 2011, elle a accompagné 700 fonds et fondations créés sous son égide (soit environ 40% des fondations en France) et distribué 136 millions d'euros sous forme de 8500 subventions, prix et bourses*.

Indépendante et privée, la Fondation de France ne reçoit aucune subvention et ne peut agir que grâce à la générosité des donateurs.

www.fondationdefrance.org

*chiffres provisoires